

L'armée des morts



Le réveil sonna à deux heures du matin. Il fallait que je parte à la boulangerie pour y préparer mon pain, baguette et autres pâtisseries. Alors, je m'habillai et je pris mon tablier de service. Je descendis prendre mon petit déjeuner. Il y avait des céréales, du lait, du café et des croissants que j'avais faits. J'avais fini de manger, alors je me précipitai pour me préparer et partir au travail. Devant la porte, ma veste bien sur les épaules, je cherchais désespérément mes clés. Enfin je les trouvai et je courus vers ma voiture car j'étais en retard.

Quand j'arrivai sur le parking de la boulangerie, il y avait un brouillard très dense. En essayant de fermer à clef ma voiture, au loin je vis une silhouette qui avait l'air de boîter d'une jambe. Il me semblait que c'était celle de gauche. Sans trop m'attarder, j'entrai dans la boulangerie, j'avais déjà assez perdu de temps comme cela.

A l'intérieur, je posai toutes mes affaires sur le comptoir de l'entrée et je mis mon tablier de travail pour faire le pain. Dans la cuisine, il faisait une petite brise glaciale alors qu'il n'y avait aucune fenêtre ! Sans trop m'alerter j'allumai mon four mais juste avant j'entendis des bruits de pas qui provenaient de l'extérieur de la boulangerie et je sentis une odeur de sang. Il se passait quelque chose de bizarre depuis que je m'étais réveillé ! J'en avais assez.

Je partis allumer les lumières extérieures pour voir ce qu'il s'y passait. Je regardai dehors et je vis la même silhouette que vingt minutes auparavant. Sauf que cette fois, je la voyais très bien, elle avait un bout de chaire entre ses mâchoires. J'en déduis que ce n'étais pas un être humain, mais une créature cannibale, elle avait du sang sur toute la tête, les habits remplis de sang et déchirés de partout ! Je me dis que ce n'était pas possible, que je devenais fou, mais à ce moment-là, ils étaient déjà toute une armée !

Je paniquai, j'avais vraiment peur de ce qui allait m'arriver.

L'armée de cannibales s'approchait de lui en plus de moi et j'étais totalement paralysé. Peut-être fallait-il que je les affronte ! Non, ils étaient trop nombreux et je ne sais ce qu'ils auraient pu me faire s'il m'avaient eu entre leurs mains !

Ils étaient tous à quelques mètres de la vitre de la boulangerie. Je pris donc une chaise du comptoir pour bloquer la porte et je mis aussi un meuble qui pourrait les retenir. Je pris aussi une lampe torche et de quoi leur résister. Ils étaient déjà en train d'essayer d'ouvrir la porte de l'entrée, je ne pouvais plus rien faire d'autre que de prendre une chaise et me battre !

Ils entrèrent un par un, je ne pouvais plus rien faire, je pensais à ma famille, mes amis, j'étais en larmes tellement ces créatures assoiffées de sang et de chair fraîche me faisaient peur ! En partant vers la cuisine pour m'y protéger je butai mon pied sur le rebord de la porte. Lorsque je tombai, je vis ma vie défiler. Je me frappai la tête par terre d'un coup brusque.

Il était quatre heures du matin lorsque je me réveillai vers le four même pas allumé. Je me précipitai en dehors de la boulangerie. Les monstres n'étaient plus là !

Avais-je rêvé ? Pour m'occuper l'esprit, je mis mon pain à cuire. Quand j'ouvris le four, je trouvai un morceau de chair semblable à celui qui était entre les dents du cannibale...

Florian